



DISCOURS DU PRESIDENT DE LA CONFEDERATION DES ASSOCIATIONS DES ANGOLAIS EN France – CAAF

Nanterre, le 10/10/2015

Son Excellence Monsieur l'ambassadeur Extraordinaire plénipotentiaire
Miguel Da Costa,

Son Excellence Monsieur l'ambassadeur de l'Angola auprès de l'UNESCO
Diekumpuna Sita Nsadisi José,

Son Excellence Monsieur le Consul Général Manuel Domingos Antonio,

Son Excellence Monsieur le Vice-Consul Nascimento Miguel Gaspar
Chargé de la Communauté,

Son Excellence Monsieur le Ministre-Conseiller Pedro Gomes Ngoma,

Chers Présidents et Présidentes représentants de la communauté angolaise
en France

Mesdames et Messieurs,

Chers Frères et Sœurs,

Chers compatriotes,

Permettez-moi avant toute chose d'avoir une pensée à nos chers
compatriotes qui nous ont quittés ...

C'est toujours un plaisir et un honneur de me retrouver devant ma grande
famille angolaise unie avec sa diversité ici représentée. La communauté
angolaise que j'aimerais bien faire remarquer sa singularité d'un seul peuple
et une seule nation.

C'est la deuxième assemblée que nous venons d'organiser qui coïncide
juste au 10/10/2015 à 10h10. Cette coïncidence n'est offerte qu'aux
angolais telle que la date de notre indépendance qui a été prononcée le
11/11/1975 à 11h11. Sur ce, nous ne pouvons qu'avoir la capacité de mieux
nous organiser dans divers secteurs. Nous avons toutes les qualités pour y
parvenir.



Depuis la création de notre structure la CAAF, nous avons déjà pu assister nos frères et sœurs angolais aux moments le plus difficiles. C'est le moment dont nous perdons la maîtrise du temps et la notion de la durée d'une vie. À travers le texto, la technologie nous a permis de pouvoir transmettre le message à notre grande famille angolaise afin qu'elle soit informée de toutes les nouvelles funéraires que j'ai été sollicitées et informées.

La mobilisation et l'assistance de la communauté angolaise en ce moment ne pourraient que consolider notre fraternité.

A travers vous représentants de la communauté, Je transmets les remerciements des familles éprouvées. J'ai souvent eu que des bonnes impressions de la part des uns et des autres.

La CAAF a été créée pour être le porte-parole de la communauté auprès de nos institutions pour faciliter, orienter les démarches de nos concitoyens, si besoin il y a. Nous avons pu accompagner certains de nos concitoyens que vous nous aviez recommandés. Les services consulaires ont fait de sorte que les règles soient respectées et adaptées certains cas particuliers.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

La culture angolaise est vaste et variée. Nous avons soutenus les organisations sportives et culturelles des associations angolaises dans sa diversité pour ceux qui ont fait la demande. Les résultats étaient satisfaisants malgré les petits détails d'organisations qui restent discutables. Mais Paris n'a pas été construit en une journée. Notre confédération est entrain de germer.

Nous avons mis en place l'apprentissage des personnes à la langue portugaise. Compte tenu du fait que beaucoup de nôtres sont nés, soit dans un pays francophone ou anglophone et d'autres n'ont vécu que dans ces zones. La langue portugaise étant l'un de vecteur qui nous rassemble et nous identifie, tant que communauté lusophone dans un environnement



francophone. C'est l'une de raison que la CAAF a eu cette initiative. Je souhaiterai que ces genres d'initiatives soit prise dans vos villes respectives.

Voilà des décennies que nous vivons dans ce pays. Mais un constat triste a été fait celui de ne pas voir la profession journalistique angolaise présente pour couvrir nos événements. Elle est essentielle car elle est supposée donner de la lumière à nos activités. Pour y remédier, la CAAF a organisé des formations avec des professionnels du métier pour former et encadrer les nôtres qui ont manifestés les besoins. Ceci dans le journalisme écrit ou audiovisuel.

Puisque nous sommes une communauté et que la CAAF appartient à cette même communauté au-delà de ces initiatives, la CAAF a été ouverte et elle a cette obligation d'être l'instrument aux services de sa communauté sans but lucratif. De ce fait, nombreux d'entre nous ont constaté l'implication de la CAAF dans les activités non privées mais initié par ses membres que vous êtes pour les biens de la communauté toute entière et l'honneur la communauté angolaise en France et en Europe. Ceci nous ramène à citer à titre d'exemple les journées angolaises de Villers Saint Paul.

Ces initiatives méritent que nous les soutenions, que nous les encouragions et que nous en félicitons. Cela porte écho juste auprès de nos autorités qui en félicite l'action en se présentant pour marquer la fierté de l'Angola et de ses enfants à travers le monde. Au passage, je remercie le Consulat et en particulier le Vice-Consul Nascimento Miguel Gaspar qui a accompagné ces actions sur le terrain.

Compte tenu du temps, nous ne pouvons pas citer toutes les actions que la CAAF a participées. Pour ce faire, nous remercions les structures qui ont organisées les activités auxquelles la CAAF a participé et relayé les informations à Lyon, Noyon, Villeneuve-Saint-Georges, etc. Toutes ces initiatives sont appréciables pour pouvoir assurer l'unité et la cohésion de notre grande famille angolaise.

Toutes ces activités nous ont permis, premièrement à nous connaître en tant que frères et sœurs, amis, fils et fille de notre chère patrie l'Angola. Elles



ont été un moyen de communication afin d'identifier les activités devant agrémenter, rassembler et informer la communauté sur des questions bien précises de notre quotidien, de notre devenir et notre nation l'Angola.

La CAAF encourage ces initiatives qui nous permettent de nous rassembler et d'œuvrer pour la communauté car elle justifie le but non lucratif de ce que vous faites et d'une certaine manière de son existence.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

Nous sommes des associations, ce qui veut dire nous sommes au service de la communauté. Nous devons, de ce fait, nous soutenir car nous devons rester uni au sein de la CAAF et éviter de nous concurrencer inutilement car il y a perte d'énergie, de cohésion, d'entente et entrave à notre progression dans l'effort de hausser haut notre communauté.

Il est normal et naturel que l'être humain se pose mille et une questions. Il est aussi normal pour qu'on insiste sur une question pour sa bonne compréhension.

La création de la CAAF a été sujet des réponses. Ainsi il ressort que malgré le temps que la CAAF a vécu certains de nôtres, se pose encore des questions sur la raison d'être même membre de la CAAF. La CAAF qui est votre instrument, La CAAF qui est vous, La CAAF qui est l'objet de chacune des associations ici présentes. D'aucuns diront que nous ne pourrions pas répondre à un tel questionnement. Mais il nous revient d'insister pour que chacun en son âme et conscience sache en quoi il s'engage.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,



La CAAF n'est pas un parti politique. Elle n'appartient pas à un parti politique mais appartient à chaque angolais et à chaque angolaise ici présent pour défendre ses intérêts sa vision dans le cadre défini de sa structure pour créer une synergie et une impulsion vers la réalisation de ses idées afin d'atteindre l'unité et non l'uniformité. Il est vrai et certain, vous tous ici dans la salle, moi compris, nous appartenons à des partis politiques et je sais que certains d'entre nous sont apolitiques aussi.

De la création de la CAAF jusqu'à ce jour, bien que l'initiative ait été de nos autorités qui sont d'ailleurs ici présentes, d'aucuns d'entre nous, ni d'entre elles a brandi un jour la question des partis politiques comme étant une partie intégrante de la CAAF. C'est qui veut dire : la CAAF reste apolitique, nos identités politiques restent toujours devant la porte.

Ici présent se rassemble les citoyens angolais débattant des questions les préoccupant en fonction des objectifs de leurs associations. Les autorités qui nous gouvernent ici en France interviennent dans des questions qui sont soulevées par vous à travers la CAAF comme des citoyens angolais ayant un pouvoir donné par le peuple pour le représenter et non une famille politique défendant ses intérêts.

Autrement dit, dans la CAAF, ne sont rassemblées que les citoyens venus de partout sans étiquettes politiques pour défendre leurs intérêts et les intérêts de leur structure.

Une question : s'il existait une association des anciens ambassadeurs, consuls et ses fonctionnaires d'Angola en France, est-ce que la CAAF l'aurait accepté ou rejeté ? Mais il s'avère que cette association serait tout simplement un rassemblement des citoyens Angolais sans étiquette politique rassemblés pour défendre leurs intérêts, la vision à travers une unité qui serait l'objet de leur association. Tel est le cas de chacune de vos associations ici présentes.

Dans vos associations, vous n'appartenez pas tous à un même parti politique. Pour autant vous vous rassemblez pour un même objectif, même intérêt, qui ne concerne pas vos partis politique. C'est le cas de la CAAF ici



présente. Nous battons pour la cohérence, le développement, l'épanouissement de l'unité angolaise sous un soleil brulant.

Certains d'entre nous penserai que, être angolais est un luxe, nous soustrayant à la réflexion, au bonheur, à la misère et anéantirai nos propres libertés de penser. Personne n'a choisi de naître angolais, nous l'avons hérité de nos parents, de nos grands-parents qui sont ici présents dans cette salle. Nos grands-parents, nos arrière-grands-parents et nos parents sont toujours ici dans cette salle. En me présentant devant, Moi, Simao Bokolo, je suis là avec mon père, avec ma mère, mon grand-père, ma grand-mère, mon arrière-grand-père et grand-mère et leur père et mère encore. Ceci pour simplement vous dire que chacun d'entre nous ici présent dans la salle a amené son père, avec sa mère, son grand-père, sa grand-mère, son arrière-grand-père et sa grand-mère et leur père et mère ici dans la salle pour défendre son intérêt, leurs intérêts qui sont les intérêts majeurs de l'Angola qu'ils se sont battus pour l'idéal, un avenir meilleur de ses ascendants.

Par chez nous, nous disons les morts ne sont pas morts, tout simplement, ils sont en nous. C'est pour cette raison que nous rassemblons tous ici pour défendre l'intérêt majeur qui est l'unité de l'Angola sous toutes ses formes au travers des objectifs de vos associations respectives.

Nos parents ont travaillé pour le bien-être de l'Angola. Nous avons le devoir de continuer de participer, à fructifier les fruits de leur travail pour le développement de notre pays. Ce ne serait pas souhaitable que nous nous plaçons par la troisième génération qui fixera l'objectif de dilapider tout le travail que les générations antérieures aviez mise en place sous toutes ses formes.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

Il ne nous est pas interdit de réfléchir sur les questions quotidiennes de notre pays, de notre devenir et du devenir de notre pays car ce dernier est inhérent au devenir de chacun d'entre dans cette salle. Pour ce faire, la



critique est nécessaire et se doit constructive pour que chacun apporte sa pierre pour l'amélioration de la construction de notre édifice qui l'Angola. Nous sommes tous sur les traces de la construction commencées par nos ancêtres de qui nous avons hérité le droit d'être angolais pour parachever cette construction du développement et de l'épanouissement de notre chère patrie qui est l'Angola. Nous ne sommes que de passage sur cette terre d'Angola comme l'ont été nos ancêtres. Alors léguons une Angola libre fière, unie, glorieuse à nos enfants.

Pour atteindre un Angola uni, libre, épanoui, et glorieux, des sacrifices méritent d'être fait comme l'ont fait nos ancêtres pour nous léguer l'Angola d'aujourd'hui. A nous de faire des bons choix afin de léguer à nos enfants, un Angola glorieux mais le constat d'aujourd'hui au sein de la CAAF nous pousse à nous poser des questions sur ce que nous voudrions bien léguer à nos enfants.

Certains se demande où je vais en venir, alors que d'autres se disent, je vais être trop critique envers nous-même. Si nous voulons bâtir demain, nous avons l'obligation de faire une introspection d'aujourd'hui. Je vais parler de nos propres égos et nos propres intérêts dans cette structure qui est la CAAF. Nos égos, nos intérêts, au jour d'aujourd'hui semble nous dicter la volonté de détruire l'intérêt commun qui est la raison pour laquelle toutes nos associations se sont rassemblées en ce lieu. La CAAF qui est un enfant né de chacun d'entre nous ici présents, aujourd'hui se voit appeler à être avorter par nos intérêts et nos égos. C'est qui contredit l'engagement que nous avons pris tous ensemble en engendrant cet enfant qui est la CAAF.

Le discours du 29 mars 2014, nous rappelle que chacun d'entre nous, avait accepté et pris l'engagement de défendre de soutenir et de faire avancer la CAAF. Le constat amer d'aujourd'hui au terme de deux années d'exercices révèle :

Premièrement que l'égoïsme individuel prime sur l'intérêt commun, nous conduisant à vouloir détruire l'autre pour des intérêts mercantiliste, sans état d'âme. Ceci ne signifie pas forcément que je détruis l'autre et je suis gagnant ; ça n'épouse pas la vision de la CAAF. Notre mise en commun ne



signifie pas que si un marché peut t'apporter autant des milliers et que ton compatriote, qui pour telle ou telle autre raison se retrouve dans la même affaire, avec un intérêt beaucoup moindre par rapport au tien, te demanderai de tout détruire pour se retrouver tous perdant. Tu préfères perdre pour que ton compatriote perde.

Quel est l'intérêt de la mise en commun de tous nos efforts pour les biens êtres de toutes nos structures et de la CAAF ?

Cette vision ne rentre pas dans la ligne de travail de fonctionnement de la structure à laquelle nous avons donné qui est la CAAF.

Deuxièmement, les deux années d'exercices à la tête de la CAAF, m'apprennent que nous n'avons pas honoré notre engagement. Contrairement, à ce qui a été ressorti dans mon premier discours qui a mis espoir et confiance dans les administrateurs de la CAAF, ainsi qu'en vous ses membres, une déception est évidente.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

Le fonctionnement de la CAAF a été conduit par une administration fantôme posant la question du sens du respect, du devoir et de la parole donnée.

Serait-il une question de la remise en cause du mode du scrutin précédant ?
Serait-il question de la remise en cause des compétences des uns et des autres ?

Serait-il de la remise en cause du lieu de fonctionnement de la CAAF, au jour d'aujourd'hui la technologie a ouvert une grande autoroute à la technique de communication ?

À mon sens, au regard de ces questions, un seul point commun ressort : un manque de sens de l'engagement. Bien qu'il y a eu des actions concrètes réalisées par-là la CAAF, moi, Simao Bokolo, je m'aligne du côté de ceux-là qui se refusent d'applaudir ou de suivre comme des applaudisseurs et des



quémandeurs. La CAAF a brillé du point de vue interne par la présence des chaises vides de ses administrateurs.

Pour telle ou telle autre raison, mais qui en mon sens ne justifie pas l'engagement de ne pas être en mesure d'accomplir les tâches pour lesquelles nous étions élus. Un doigt seul, ne saurait laver le visage, mais une main facilitera à rendre ce visage propre sans fournir trop d'efforts.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

Durant la première année de l'exercice de la CAAF, un échange de courriers sur les propositions du fonctionnement de la CAAF a été réalisé. Un certain nombre de retour a été reçu mais il s'avère que les suivis n'ont pas été réalisés. Le tort ne revient pas qu'à l'équipe mais il est partagé avec cette assemblée ici présente. Chacun d'entre nous a pris l'engagement de veiller au bon fonctionnement de la CAAF, mais en réalité, qu'en était-il ? Il en ressort que personne n'a respecté son engagement.

Pour rappel, il a été convenu que la CAAF allait fonctionner avec le soutien de ces membres qui devrait participer à son fonctionnement à hauteur de 20 € par mois pour assurer l'autonomie de la structure. Jusqu'à ce jour aucune structure membre de la CAAF n'a pu s'acquitter de sa cotisation et même pour un seul mois.

Comment est-ce que la CAAF a pu fonctionner ces deux années et réaliser les œuvres citées ci-haut ?

Nous ne vivons pas du temps de miracle, nous sommes au siècle de l'industrialisation et de la mondialisation. Personne ne pourrait prétendre ignorer cette réalité. Puisque la CAAF a fonctionné, et que vous tous conscients de n'avoir honoré votre engagement, cela a bien permis de laisser cours à la rumeur comme quoi les responsables de nos institutions angolaises financées les fonctionnements et les réalisations de la CAAF.



Ceci a encore favorisé ces rumeurs disant que la CAAF était politique et appartenait à un parti. Mais au fait, qu'en est-il en réalité ?

La CAAF s'est retrouvée comme un bateau avec à son unique passager qui est son capitaine. Il a fallu utiliser mes propres deniers pour le fonctionnement et la réalisation des activités de la CAAF. Ceci n'a jamais été un engagement que j'ai pris personnellement avec la CAAF. Le déplacement, l'assistance pendant les moments les plus difficiles de nôtres, la communication, des échanges de correspondances, et des imprimés, les bureaux et matériels de fonctionnements, d'impressions et autres ne sont pas les œuvres de la CAAF. Mais ce sont les fruits d'un sacrifice personnel, qui aujourd'hui se retrouve matérialisé encore dans le retard de cette assemblée et de réalisation des projets avenir. Ce manque de fonds de fonctionnements n'a pas pu permettre à la CAAF de réaliser tous projets présentés dans le discours de l'assemblée générale précédente.

Devrai-je dire aujourd'hui, les balles des chaises vides au sein de l'administration de la CAAF, seraient-ils liés au manque des fonds financiers de la CAAF ?

Alors, l'engagement était-il pécuniaire ou une vision tracée pour tirer toutes nos espérances, nos aspirations vers une réussite devant nous garantir la cohésion de l'unité vers le soleil.

Au terme de ces deux années d'exercices, n'étant pas un cheval ou une mule tirant une charrue très lourdement, je me sens fatigué, je me sens fatigué.

Un questionnement s'impose. Pourquoi les autres communautés arrivent-ils à atteindre les projets fixés ?

Qu'est-ce que la communauté asiatique a de particulier pour réussir à atteindre ces objectifs ?

Beaucoup diront que c'est une communauté financièrement bien implantée. Certains parleront d'une culture dans laquelle ce peuple est ancré.

Qui a tort, qui a raison ?



C'est tout simplement un regard apporté sur la communauté et son fonctionnement. Ce qui ressort, c'est le sens de l'engagement pour atteindre l'objectif fixé. Nous n'en sommes pas incapable qu'un engagement et d'un tel dévouement, mais à la seule condition que nous faisons taire nos égos et donnons la priorité aux intérêts mise en commun.

Pour abattre le travail, la fourmi ne peut compter que sur une autre fourmi, celle-ci à son tour compte sur une autre, celui-là à son tour comptera sur une autre encore. Ce qui établit une chaîne de fourmi abattant ce travail avec beaucoup d'aisance. C'est l'apport d'une pierre que chacun devra porter à la manière de la fourmi chargée d'un énorme sens de responsabilité, de solidarité, d'engagement, dans le respect de la Reine. Je pourrai citer de multiples exemples : les peuples juifs, les capverdiens, les maliens, les sénégalais, etc.

Chers Présidents et Présidentes,
Mesdames et Messieurs,
Chers compatriotes,

La page blanche qui m'avait été confié lors de l'élection, aujourd'hui, elle n'est plus blanche. Elle est couverte de mon écriture, de mes pensées, de mes projets réalisés à court terme, à réaliser dans le moyen terme ainsi que dans le long terme. Ceci m'enseigne aujourd'hui que telles sont mes contributions à la réalisation et à la vie de la CAAF, se faisant, m'enchaîne et m'oblige dans rester toujours disponible, si besoin il y a.

Ce bilan de la CAAF, bien que conçu m'oblige à me projeter dans l'avenir mais un avenir trop présent. Je vais parler de l'année 2016. Ceci n'est pas un secret pour personne. Pour l'année 2016, l'équipe dirigeante de la CAAF que je conduis moi-même devra déposer les clés et initier un changement pour l'élection.

2016, ce n'est pas loin. 2016 est juste là au coin de la rue. C'est un rendez-vous que nous ne pouvons pas manquer. Voilà pourquoi, j'initie les choses aujourd'hui. Chacun d'entre nous a reçu un message textuel provenant de



moi-même, vous informant de vous préparer des échéances de 2016. Qui nécessiteront les grands changements.

- 1- Sur les processus des élections nécessitant une ratification de l'article 8 du règlement d'ordre intérieur de la CAAF devant nous permettre d'améliorer et de conscientiser sur l'engagement des bons fonctionnements de la CAAF.
- 2- Il nous permettra de bien planifier ces élections et nous donnera un temps imparti à la réflexion pour le bon choix à poser.

Pour ceux qui s'inquiéteraient que la convocation de cette assemblée soit la dernière, serait dans l'erreur car je suis là et j'accompagnerai les choses jusqu'à l'élection. Je continuerai à assumer mes responsabilités et j'accompagnerai chacun et chacune d'entre vous dans ces projets, comme je l'ai toujours fait jusqu'à ce jour. S'il y a eu tous ces rappels sur le fonctionnement de la CAAF, les réalisations de la CAAF, il était nécessaire de vous compter et vous interpeller de votre propre engagement.

La CAAF existe et elle est le rassemblement de tous les objectifs de chaque association ici présente et la mise en commun dans l'unité des aspirations, des espoirs, et du devenir de chaque association, de chaque membre dans la construction d'une Angola meilleure, forte glorieuse, rayonnante, unie, prospère et face au soleil. Un héritage de nos ancêtres qui nous accompagne dans cette réussite. Telle est ma vision et mon rêve pour la CAAF.

Vive la République
 Vive l'Angola
 Vive Présidente Jose Eduardo Dos Santos
 De Cabinda à Cunene
 Um seul peuple une seule nation
 Je vous remercie.

Fait à Nanterre, le 10 octobre 2015



Simão BOKOLO
Président de la CAAF



DISCURSO DO PRESIDENTE DA CONFEDERACAO DAS ASSOCIACOES DE ANGOLANOS EM FRANCA – CAAF Nanterre, 10/10/2015

Sua Excelência Senhor Embaixador Extraordinário e Plenipotenciário, Miguel Costa,
Sua Excelência Senhor Embaixador de Angola junto da UNESCO, Diekumpuna Sita Nsadi José,
Sua Excelência Senhor Cônsul geral, Manuel Domingos António,
Sua Excelência Senhor Vice-Cônsul para a comunidade, Nascimento Miguel Gaspar,
Sua Excelência Senhor Ministro Conseilheiro Pedro Gomes Ngoma,
Caros e Caras Presidentes, representantes da comunidade angolana em França
Caros Irmãos, Caras irmãs,
Caros compatriotas,

Permitam-me antes de mais relembrar os nossos caros compatriotas que nos deixaram ...

É sempre um prazer e uma honra encontrar-me perante a minha grande família angolana unida na sua diversidade aqui representada. A comunidade angolana a quem gostaria de chamar a atenção para a sua singularidade, de um só povo e uma só nação. É a segunda Assembleia que nós organizamos, neste dia 10 de 10 de 2015, às 10 horas e 10 minutos. Esta coincidência é-nos oferecida, a nós angolanos tal como a data da nossa independência que foi pronunciada a 11 do 11 de 1975 às 11 horas e 11 minutos. Com isto, nós temos de ter a capacidade de organizarmo-nos nos diversos sectores. Nós todos possuímos as qualidades para conseguir.

Depois da criação da nossa estrutura da CAAF, nós conseguimos prestar assistência aos nossos irmãos e irmãs nos momentos mais difíceis – momentos em que perdemos o tempo e a noção da duração da vida. Através do texto, a tecnologia permitiu-nos transmitir a mensagem à nossa grande família angolana a fim de ela própria ser informada de todas as notícias funerárias que me foram solicitadas e que tive conhecimento.

A mobilização e a assistência à comunidade angolana nesses momentos só poderia consolidar ainda mais a nossa fraternidade.

Através dos vossos representantes transmiti os agradecimentos das famílias enlutadas. Muitas vezes fiquei com uma boa impressão da parte de uns e de outros.

A CAAF foi criada para ser a porta-voz da comunidade junto das instituições para facilitar, orientar as diligências dos nossos concidadãos se houver necessidade.



Acompanhamos alguns concidadãos que nos foram recomendados. Os serviços consulares fizeram de tal forma que as regras foram respeitadas e adaptadas a certos casos particulares.

Caros e Caras Presidentes,
Caros Irmãos, Caras irmãs,
Caros compatriotas,

A cultura angolana é vasta e variada. Apoiamos as organizações desportivas e culturais das Associações angolanas na sua diversidade que nos solicitaram. Os resultados foram satisfatórios apesar de pequenos detalhes de organização que são discutíveis. Mas Paris não foi construída num dia ! A nossa confederação está a germinar.

Nós pusemos em prática a aprendizagem da língua portuguesa, tendo em conta que muitos de nós nascemos em países francófonos ou anglófonos e outros viveram nessas zonas. Sendo a língua portuguesa um vector que nos reúne e identifica como comunidade que fala português num ambiente francófono. Esta é uma das razões pela qual a CAAF teve esta iniciativa e gostaria que iniciativas deste tipo fossem tomadas nas vossas cidades respectivas.

Eis-nos há dezenas de anos a viver neste país, e constatamos com tristeza que não temos a presença de profissionais angolanos de jornalismo para cobrir os nossos eventos. Esta profissão é essencial porque pressupõe fazer luz às nossas actividades. Para remediar esse facto, a CAAF organizou formações com profissionais do ramo para formar e enquadrar os nossos que manifestaram essa necessidade, tanto no jornalismo escrito como audiovisual.

Dado que somos uma comunidade e que a CAAF pertence a esta comunidade para além das suas iniciativas, a CAAF esteve aberta e tem esta obrigação de ser instrumento de acesso ao serviço da sua comunidade sem fins lucrativos. De facto, muitos de nós constatarem o envolvimento da CAAF nas actividades não privadas mas iniciadas pelos seus membros que são pelo bem de toda a comunidade e honram a comunidade angolana em França e na Europa.

Isso leva-nos a citar, a título de exemplo, as jornadas angolanas de Villiers Saint Paul. Estas iniciativas merecemos o nosso apoio, o nosso encorajamento e as nossas felicitações. Este facto teve eco junto das nossas autoridades que felicitaram a acção e através da sua presença mostraram o orgulho de Angola e dos seus filhos no mundo. De passagem, gostaria de agradecer o Consulado e em particular o Vice-cônsul, Senhor Nascimento Miguel Gaspar que acompanhou estas acções no terreno.



Tendo em conta o tempo, não podemos citar todas as acções nas quais a CAAF participou. Por essa razão, agradecemos as estruturas que organizaram as actividades nas quais a CAAF participou e retransmitimos as informações a Lyon, Noyon, Villeneuve-Saint-Georges, etc. Todas estas iniciativas são apreciáveis porque asseguram a unidade e coesão da nossa grande família angolana.

Todas estas actividades permitiram, em primeiro lugar conhecermo-nos como irmãos e irmãs, amigos, filhos e filhas da nossa querida Pátria Angola. Elas foram um meio de comunicação a fim de identificar as actividades que devem enriquecer, reunir e informar a comunidade sobre as questões específicas do nosso quotidiano, do nosso futuro e da nossa nação Angola.

A CAAF encoraja estas iniciativas que permitem reunir e trabalhar para a comunidade porque ela justifica o fim não lucrativo daquilo que fazem e de uma certa maneira da sua existência.

Caros e Caras Presidentes,
Caros Irmãos, Caras irmãs,
Caros compatriotas,

Nós somos Associações, isto quer dizer que estamos ao serviço da comunidade. Nós devemos, por esse facto, apoiarmo-nos porque devemos continuar unidos no seio da CAAF e evitar a concorrência entre nós visto que é uma perda de energia, de coesão, de entendimento e impede a nossa progressão nos esforços de levantar bem alto a nossa comunidade.

É normal e natural que o ser humano coloque mil e uma questões. Também é normal que se insista sobre uma questão para uma melhor compreensão. A criação da CAAF foi sujeita a responder. Assim, é de realçar que apesar do tempo que a CAAF existe, alguns de nós puseram ainda questões sobre a razão de ser membro da CAAF. A CAAF que é vosso instrumento, a CAAF que é vossa; a CAAF que é objecto de cada uma das Associações aqui presentes. Alguns dirão que não podemos responder a esse questionário. Mas, cabe-nos insistir para que cada um, na sua alma e consciência, saiba qual o seu engajamento.

A CAAF não é um partido político. Ela não pertence a um partido político mas pertence a cada angolano e a cada angolana, aqui presentes, para defender os seus interesses, a sua visão no quadro definido pela sua estrutura para criar sinergias e um impulso no sentido da realização das suas ideias a fim de atingir a unidade e não a uniformidade. É verdade e certo que nós todos aqui nesta sala, e eu próprio, pertencemos a partidos políticos e sei que alguns entre nós são também apolíticos.



Desde a criação da CAAF até ao dia de hoje, apesar de a iniciativa ter sido das nossas autoridades que aliás estão aqui presentes, nenhum de nós, nem entre eles, apresentaram a questão dos partidos políticos como sendo uma parte integrante da CAAF. O que quer dizer: a CAAF continua a ser apolítica, as nossas identidades políticas continuam a ficar à porta e aqui, presentes, estão reunidos os cidadãos angolanos a debater questões que os preocupam em função dos objectivos das suas Associações.

As autoridades que nos governam, aqui em França, intervêm nas questões que são levantadas por vós através da CAAF na qualidade de cidadãos angolanos, tendo poder dado pelo povo para o representar e não uma família política defendendo os seus interesses. Por outras palavras, na CAAF reúnem-se só os cidadãos de qualquer lado sem etiquetas políticas para defender os seus interesses e os interesses da sua estrutura.

Ponho a questão: se existisse uma associação de antigos embaixadores, cônsules e seus funcionários de Angola em França, será que a CAAF deveria aceitar ou rejeitar?

Mas verifica-se que esta associação seria simplesmente uma reunião de cidadãos angolanos sem etiqueta política, reunidos para defender os seus interesses, a visão através de uma unidade que seria que seria o objecto da sua Associação. Tal é o caso de cada uma das vossas Associações aqui presentes. Nas vossas Associações, não pertencem ao mesmo partido. Não obstante, reunimos com um mesmo objectivo, o mesmo interesse que não diz respeito aos vossos partidos políticos. É o caso da CAAF aqui presente. Nós lutamos pela coerência, desenvolvimento em geral e o desenvolvimento da unidade nacional sob um sol abrasador.

Alguns pensaram que, ser angolano é um luxo, livrando-nos da reflexão, da felicidade, da miséria e destruiria as nossas próprias liberdades de pensar. Ninguém escolheu nascer angolano, nós herdamos dos nossos pais, dos nossos avós que estão presentes aqui nesta sala. Os nossos avós, os nossos bisavôs e os nossos pais estão sempre aqui nesta sala. Ao apresenta-me, eu Simão Bokolo, estou aqui com o meu pais; com a minha mãe, com o meu avô, a minha avó, o meu bisavô e a minha bisavó e os seus pais e ainda assim. Isto para dizer que cada um de nós aqui presente na sala trouxe consigo o seu pai, a sua mãe, o seu avô, a sua avó, os seus bisavôs e os pais deles, aqui na sala para defender o seu interesse, os interesses deles, que são os interesses principais de Angola pelos quais eles lutaram pelo ideal de um futuro melhor para os seus descendentes. Porque para nós, os mortos não estão mortos mas simplesmente estão em nós.

É por esta razão que estamos reunidos, todos, aqui, para defender o interesse principal que é a unidade de Angola sob todas as formas através dos objectivos das vossas Associações respectivas.



Os nossos pais trabalharam para o bem-estar de Angola. Nós temos o dever de continuar a participar, a frutificar os frutos do seu trabalho para o desenvolvimento do nosso país. Não é desejável que coloquemos a terceira geração a fixar o objectivo de delapidar todo o trabalho que as gerações anteriores puseram em prática sob todas as formas.

Caros e Caras Presidentes,
Caros Irmãos, Caras irmãs,
Caros compatriotas,

Não estamos proibidos de reflectir sobre as questões quotidianas do nosso país, do nosso futuro e do futuro do nosso país porque é inerente ao futuro de cada um de nós. Para que isso aconteça é necessária a crítica e deve ser construtiva para que cada um coloque a sua pedra para melhorar a construção do nosso edifício que é Angola. Estamos todos a seguir os traços da construção iniciada pelos nossos antepassados dos quais herdamos o direito de ser angolano para concluir esta construção do desenvolvimento e da satisfação da nossa querida Pátria que é Angola.

Nós estamos aqui de passagem sobre esta terra de Angola como estiveram os nossos antepassados. Então legamos uma Angola livre, orgulhosa, unida, gloriosa aos nossos filhos. Para alcançar uma Angola unida, livre, satisfeita e gloriosa, sacrifícios merecem ser feitos como fizeram os nossos antepassados para dar em legado a Angola de hoje.

Cabe-nos fazer as boas escolhas a fim de legar aos nossos filhos uma Angola gloriosa mas o que constatamos no seio da CAAF e que nos leva a colocar a questão sobre o que nós gostaríamos de deixar como legado aos nossos filhos. Alguns perguntam-se onde quero chegar, enquanto outros dizem, que sou muito crítico comigo mesmo.

Se quisermos construir amanhã temos a obrigação de fazer uma introspecção hoje. Vou falar dos nossos próprios egos e os nossos próprios interesses nesta estrutura que é a CAAF. Os nossos egos, os nossos interesses, nos nossos dias parece ditar-nos a vontade de destruir o interesse comum que é a razão pela qual todas as Associações estão aqui reunidas.

A CAAF que é uma criança nascida de cada um de nós, aqui presentes, está a ser chamada a abortar por causa dos nossos interesses e nossos egos. Isto contradiz o compromisso que nós assumimos, todos juntos, gerando esta criança que é a CAAF. O discurso de 29 de Março de 2014, lembra-nos que cada um de nós aceitou e se comprometeu a defender, a apoiar e fazer avançar a CAAF.

A constatação amarga hoje em dia, no fim do mandato do exercício revela:



Em primeiro lugar que o egoísmo individual sobressai ao interesse comum conduzindo à vontade de querer destruir o outro por interesses mercantilistas sem estado de alma. Isto não significa necessariamente que destrua o outro e que seja o vencedor; isto não casa com a visão da CAAF.

A nossa aposta comum não significa que se um negócio pode render tantos milhões e que o teu compatriota, que por uma razão ou outra, se encontra no mesmo assunto com um interesse muito menor em relação ao teu, pedirá que se destrua tudo para que sejam todos derrotados. Tu preferes perder para que o teu compatriota perca.

Qual é o interesse da aposta comum de todos os nossos esforços pelo bem-estar de todas as estruturas e da CAAF ?

Esta visão não entra na linha de trabalho do funcionamento da estrutura que nós demos à CAAF.

Em segundo lugar, os dois anos de exercício à frente da CAAF, ensinou-nos que não honramos o nosso compromisso. Ao contrário do que realcei no meu primeiro discurso que centrou a esperança e confiança nos administradores da CAAF assim como nos vossos membros, a decepção é evidente.

Caros e Caras Presidentes,
Caros Irmãos, Caras irmãs,
Caros compatriotas,

O funcionamento da CAAF foi conduzido por uma administração fantasma que põe a questão do sentido do respeito, do dever e da palavra dada.

Será a questão de pôr em causa o modo de escrutínio anterior?

Será uma questão de pôr em causa as competências de uns e de outros?

Será uma questão de pôr em causa o funcionamento da CAAF, hoje em dia que a tecnologia abre uma grande autoestrada à técnica de comunicação?

A meu ver, olhando para estas questões, sobressai um só ponto comum: uma falta de sentido de compromisso. Embora tenham sido realizadas acções concretas pela CAAF, eu, Simão Bokolo, alinho-me ao lado dos que recusam aplaudir ou de seguir com os que aplaudem e os que pechincham.

A CAAF brilhou do ponto de vista interno através da presença de cadeiras dos seus administradores. Por uma ou outra razão, mas que no meu ver não justificam o compromisso de não estar à medida de realizar as tarefas pelas quais nós fomos eleitos. Um dedo só não conseguiria lavar o rosto mas uma mão facilitaria tornando o rosto limpo sem fazer grandes esforços.



Caros e Caras Presidentes,
Caros Irmãos, Caras irmãs
Caros compatriotas,

Durante o primeiro ano de exercício da CAAF, uma troca de correio sobre as propostas de funcionamento da CAAF foi realizada. Um certo número de respostas foram recebidas mas verificou-se que o seguimento não foi realizado. Não cabe à equipa o erro mas é partilhado por esta assembleia aqui presente.

Cada um de nós fez o compromisso de velar pelo bom funcionamento da CAAF mas na realidade, como é que ficamos?

Nota-se que ninguém respeitou o seu compromisso.

Relembro que foi acordado que a CAAF iria funcionar com o apoio dos membros que deveriam contribuir para o seu funcionamento com 20 euros por mês para assegurar a autonomia da estrutura. Até hoje, nenhuma estrutura membro da CAAF cumpriu com o pagamento da sua quotização e até mesmo para um mês.

Como é que a CAAF pode funcionar nestes dois anos e realizar obras acima citadas? Nós não vivemos no tempo dos milagres, nós estamos no século da industrialização e da globalização. Ninguém poderia ter a pretensão de ignorar esta realidade pois que a CAAF funcionou e que todos têm consciência de não ter honrado o seu compromisso, o que permitiu a existência de rumores que os responsáveis das nossas instituições angolanas financiavam o funcionamento e as realizações da CAAF. Também favoreceu rumores que a CAAF era política e pertencia a um partido.

Mas na verdade, qual é a realidade?

A CAAF reconhece-se como um barco que tem como único passageiro o seu capitão. Foi necessário utilizar o meu próprio dinheiro para o funcionamento e a realização das actividades da CAAF. Este nunca foi um compromisso pessoal perante a CAAF.

As deslocações, a assistência durante os momentos difíceis dos nossos, a comunicação, as trocas de correspondência e os impressos, os burós e material de funcionamento, os impressos não são obras da CAAF. Mas são os frutos de um sacrifício pessoal que hoje se materializam ainda no atraso da realização desta

Assembleia e da realização de projectos no futuro. Esta falta de fundos de funcionamento não permitiu à CAAF realizar projectos apresentados no discurso da assembleia geral anterior.

Deveria dizer hoje que as resmas de cadeiras vazias no seio da administração da CAAF estariam ligadas à falta de fundos da CAAF?



Então, o compromisso era peculiar ou uma visão traçada para arrastar todas as nossas esperanças, as nossas aspirações no sentido do êxito à nossa frente e garantir a coesão da unidade na direcção do sol.

Várias questões impõem-se:

Porquê as outras comunidades conseguem alcançar os projectos fixados?

O que é que a comunidade asiática tem de particular conseguir alcançar os seus objectivos?

Muitos dirão que é uma comunidade financeiramente bem implantada. Alguns falarão de uma cultura na qual este povo está ancorado. Quem está errado, quem tem razão?

É simplesmente um olhar sobre a comunidade e o seu funcionamento. O que sobressai, é o sentido de compromisso para atingir o objectivo fixado. Nós não somos incapazes de manter o compromisso nem uma devoção mas com uma só condição a de fazer calar os nossos egos e dar prioridade aos interesses postos em comum.

Para despachar o trabalho a formiga tem que contar com outra formiga, esta por sua vez com outra e por sua vez com outra; forma-se uma cadeia de formigas despachando o trabalho com muita facilidade. É a contribuição de uma pedra que cada um deve transportar à maneira da formiga carregada de um enorme sentido de responsabilidade, de solidariedade, de compromisso, no respeito pela Rainha. Eu poderia citar múltiplos exemplos: os povos judeu, cabo-verdiano, maliano, senegalês, etc.

Caros e Caras Presidentes,

Caros Irmãos, Caras irmãs

Caros compatriotas,

A página branca que me tinha sido confiada aquando das eleições, hoje, ela não é mais branca. Ela está coberta pela minha escritura, os meus pensamentos, os meus projectos realizados a curto prazo. Isso ensinou-me que essas foram as minhas contribuições para a realização e a vida da CAAF, sendo assim, leva-me e obriga-me a manter-me disponível se houver necessidade disso.

Esta balanço da CAAF bem compreendido, obriga-me a projectar no futuro mas um futuro muito presente. Vou falar do ano de 2016. Isto não é segredo para ninguém.

Para o ano 2016 a equipe dirigente da CAAF que conduzi deverá poisar as chaves e iniciar uma mudança para as eleições.

2016 Não está longe. 2016 Está aqui no canto da rua. É por essa razão que dou início as coisas hoje. Cada um de nós recebeu uma mensagem texto da minha parte



informando-vos a fim de que se preparem para os prazos de 2016, que necessitarão de grandes mudanças.

1- Sobre os processo de eleições que necessitam de uma ratificação do artigo 8 do Regulamento interno da CAAF, permitindo melhorar e consciencializar o compromisso para o bom funcionamento da CAAF.

2- Vai permitir planificar bem estas eleições e dar tempo à reflexão para a boa escolha.

Para aqueles que se inquietaram pensando que a convocatória para esta assembleia seria a última, foi um erro, porque estou aqui e acompanharei os trabalhos até ao fim.

Continuarei a assumir as minhas responsabilidades e acompanharei cada um nos vossos projectos como sempre fiz até hoje. Se fizemos todos estas chamadas sobre o funcionamento da CAAF, as realizações da CAAF, foi necessário interpelar-vos em relação ao vosso compromisso.

A CAAF existe e ela é um conjunto de todos os objectivos de cada Associação aqui presente e a instalação da unidade de aspirações, esperanças e do futuro de cada associação, de cada membro na construção de uma Angola melhor, forte, gloriosa, resplandecente, unida, próspera e face ao sol. Uma herança dos nossos antepassados que nos acompanham nesta realização de sucesso. Esta é a miha visão e o meu sonho para a CAAF.

Viva a Republica

Viva Angola

Viva Presidente Jose Edouardo Dos Santos

De Cabinda a Cunene

Um so povo Uma so nation

Muito obrigado.

Feito em Nanterre, aos 10 de outubro de 2015

Simão BOKOLO

Presidente da CAAF



SPEECH OF THE PRESIDENT OF THE CONFEDERATION OF ASSOCIATIONS OF THE ANGOLAIS IN FRANCE - CAAF

Nanterre, the 10/10/2015

His Excellency Ambassador Extraordinary Plenipotentiary Miguel Da Costa,
His Excellency the Ambassador of Angola to UNESCO Diekumpuna Sita Nsadisi José,
His Excellency the Consul General Manuel Domingos Antonio,
His Excellency Vice-Consul Community Officer Nascimento Miguel Gaspar,
His Excellency Minister-Counselor Pedro Gomes Ngoma,

Dear Presidents and Presidents representatives of the Angolan community in France
Ladies and gentlemen,
Dear brothers and sisters,
Dear compatriots,

First of all, allow me to think of our dear compatriots who have passed away ...

It is always a pleasure and an honor to be in front of my big Angolan family united with its diversity represented here. The Angolan community that I would like to point out its singularity of one people and one nation.

This is the second assembly that we have just organized, which coincides with the 10/10/2015 at 10h10. This coincidence is only offered to Angolans such as the date of our independence which was pronounced on 11/11/1975 at 11:11. With that, we can only have the capacity to better organize ourselves in various sectors. We have all the qualities to achieve this.

Since the creation of our CAAF structure, we have already been able to assist our Angolan brothers and sisters at the most difficult moments. This is the moment when we lose the control of time and the notion of the duration of a life. Through texting, technology has allowed us to transmit the message to our large Angolan family so that they are informed of all the funeral news I have been solicited and informed.

The mobilization and assistance of the Angolan community at this time could only consolidate our fraternity.

Through you representatives of the community, I convey the thanks of the families who have been tested. I have often had only good impressions from each other.



The CAAF was created to be the spokesman of the community with our institutions to facilitate, guide the steps of our fellow citizens, if need be there. We were able to accompany some of our fellow citizens whom you recommended to us. Consular services have made sure that the rules are respected and adapted to particular cases.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

The Angolan culture is vast and varied. We have supported the sports and cultural organizations of the Angolan associations in its diversity for those who have made the request. The results were satisfactory despite the small details of organizations that remain questionable. But Paris was not built in a day. Our confederation is sprouting up.

We had implemented the learning of people to the Portuguese language. Given the fact that many of us are born, either in a French-speaking or English-speaking country and others have lived only in these areas. The Portuguese language is one of the vectors that brings us together and identifies us as a Portuguese-speaking community in a Francophone environment. This is one of the reasons that CAAF has had this initiative. I hope that these kinds of initiatives are taken in your respective cities.

We have lived in this country for decades. But a sad fact was made that not to see the Angolan journalistic profession present to cover our events. It is essential because it is supposed to give light to our activities. To remedy this, the CAAF has organized training with professionals to train and coach ours who have expressed the needs. This in written or audiovisual journalism.

Since we are a community and the CAAF belongs to this same community beyond these initiatives, the CAAF has been open and has the obligation to be the instrument for the services of its non-profit community. As a result, many of us have noted the involvement of CAAF in non-private activities but initiated by its members that you are for the goods of the entire community and the honor the Angolan community in France and Europe . This brings us back to citing as examples the Angolan days of Villers Saint Paul.

These initiatives deserve our support, encouragement, and congratulations. This echoes rightly with our authorities who congratulate the action by presenting themselves to mark the pride of Angola and its children around the world. In passing, I thank the Consulate and in particular the Vice-Consul Nascimento Miguel Gaspar who accompanied these actions in the field.



Given the time, we can not name all the actions that CAAF has participated. To do this, we thank the structures that organized the activities in which CAAF participated and relayed the information to Lyon, Noyon, Villeneuve-Saint-Georges, etc. All these initiatives are significant to ensure the unity and cohesion of our large Angolan family.

All these activities allowed us, first of all, to know us as brothers and sisters, friends, sons and daughters of our beloved homeland Angola. They were a means of communication to identify the activities that should enliven, gather and inform the community on specific issues of our daily life, our future and our nation Angola. CAAF encourages these initiatives that allow us to come together and work for the community because it justifies the non-profit purpose of what you do and in a certain way of its existence.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

We are associations, which means we serve the community. We must, therefore, support us because we must remain united within the CAAF and avoid us competing unnecessarily because there is loss of energy, cohesion, understanding and hindering our progress in the effort of raise our community up.

It is natural and natural for the human being to ask a thousand questions. It is also normal for one to insist on an issue for his understanding.

The creation of the CAAF has been subject to answers. Thus it appears that despite the time that the CAAF has lived some of ours, still raises questions about the reason being even member of the CAAF. The CAAF which is your instrument, The CAAF which is you, The CAAF which is the object of each of the associations present here. Some will say that we will not be able to answer such questions. But it is up to us to insist that everyone in his soul and conscience know what he is doing.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

CAAF is not a political party. It does not belong to a political party but belongs to every Angolan and every Angolan here present to defend its interests its vision within the defined framework of its structure to create a synergy and an impulse towards the realization of its ideas in order to reach unity and not uniformity. It is true and certain, all of you here in the room, including me, we belong to political parties and I know that some of us are apolitical too.



From the creation of the CAAF to date, although the initiative was our authorities who are present here, some of us, or of them one day brandished the issue of political parties as an integral part of the CAAF. That is to say: the CAAF remains apolitical, our political identities always remain in front of the door.

Here, Angolan citizens are gathering together to discuss issues that concern them according to the objectives of their associations. The authorities that govern us here in France intervene in issues that are raised by you through the CAAF as Angolan citizens having power given by the people to represent it and not a political family defending its interests.

In other words, in the CAAF, only citizens coming from everywhere without political labels are gathered to defend their interests and the interests of their structure.

One question: if there was an association of former ambassadors, consuls and its Angolan officials in France, would the CAAF have accepted or rejected it? But it turns out that this association would simply be a gathering of Angolan citizens without political labels gathered to defend their interests, the vision through a unit that would be the object of their association. This is the case of each of your associations present here.

In your associations, you do not all belong to the same political party. For all that, you come together for the same purpose, the same interest, which does not concern your political parties. This is the case of the CAAF here. We fight for the coherence, the development, the blossoming of the Angolan unit under a burning sun.

Some of us will think that being Angolan is a luxury, taking away from thought, happiness, misery and destroying our own freedom to think. Nobody chose to be Angolan born, we inherited it from our parents, from our grandparents who are here in this room. Our grandparents, our great-grandparents and our parents are still here in this room. By introducing myself in front of me, Simao Bokolo, I'm here with my father, my mother, my grandfather, my grandmother, my great-grandfather and grandmother and their father and mother again. This is to simply tell you that each of us here in the room brought his father, his mother, grandfather, grandmother, great-grandfather and grandmother and father and mother here in the hall to defend his interest, their interests which are the major interests of Angola that they fought for the ideal, a better future of his ascendants.

Through us, we say the dead are not dead, simply, they are in us. It is for this reason that we all gather here to defend the major interest that is the unity of Angola in all its forms through the objectives of your respective associations.



Our parents worked for the well-being of Angola. We have a duty to continue to participate, to fruit the fruits of their work for the development of our country. It would not be desirable for us to place ourselves in the hands of the third generation who will set the goal of squandering all the work that previous generations had put in place in all its forms.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

We are not forbidden to reflect on the daily questions of our country, our future and the future of our country because the latter is inherent to the future of everyone in this room. To do this, criticism is necessary and must be constructive so that everyone can contribute to improving the construction of our building in Angola. We are all in the footsteps of the construction begun by our ancestors from whom we inherited the right to be Angolan to complete this construction of the development and development of our beloved homeland which is Angola. We are only passing through this land of Angola as our ancestors were. So let's bequeath a free Angola proud, united, glorious to our children.

To reach a united, free, fulfilled, and glorious Angola, sacrifices deserve to be made as our ancestors did to leave us Angola today. It is up to us to make good choices to bequeath to our children, a glorious Angola, but today's observation within the CAAF forces us to ask ourselves questions about what we would like to bequeath to our children.

Some people are wondering where I am coming from, while others are saying, I am going to be too critical of ourselves. If we want to build tomorrow, we have an obligation to introspect today. I will talk about our own egos and our own interests in this structure which is the CAAF. Our egos, our interests, in today's day seems to dictate to us the will to destroy the common interest which is the reason why all our associations have gathered in this place. The CAAF who is a child born of each of us here today, is called to be aborted by our interests and our egos. This contradicts the commitment we all made together to create this child who is the CAAF.

The speech of March 29, 2014, reminds us that each of us, had accepted and made the commitment to defend to support and advance the CAAF. The bitter conclusion of today after two years of exercises reveals:

Firstly, individual selfishness takes precedence over the common interest, leading us to want to destroy the other for mercantilist interests without a state of mind. This



does not necessarily mean that I destroy the other and I am a winner; it does not match the vision of the CAAF. Our pooling does not mean that if a market can bring you so many thousands and your compatriot, who for one reason or another is in the same business, with a much lower interest compared to yours, will ask you to destroy everything to find all losers. You prefer to lose so that your compatriot loses.

What is the point of pooling all our efforts for the assets of all our structures and the CAAF?

This vision does not fit into the working line of operation of the structure to which we gave that is the CAAF.

Secondly, the two years of exercises at the head of the CAAF, teach me that we have not honored our commitment. Contrary to what was revealed in my first speech, which gave hope and confidence to the administrators of CAAF, as well as to you, a disappointment is obvious.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

The functioning of the CAAF was conducted by a ghost administration asking the question of the sense of respect, duty and word given.

Would it be a question of questioning the mode of the previous ballot?

Would it be question of questioning the skills of each other?

Would it be questioning the place of operation of the CAAF, today technology has opened a major highway to communication technology?

In my opinion, with regard to these questions, one single common point stands out: a lack of sense of commitment. Although there have been concrete actions carried out by the CAAF, me, Simao Bokolo, I align myself on the side of those who refuse to applaud or follow as applauders and beggars. The CAAF shone from the internal point of view by the presence of the empty chairs of its administrators.

For one reason or another, but which in my opinion does not justify the commitment not to be able to perform the tasks for which we were elected. A finger alone, can not wash the face, but a hand will help to make this face clean without much effort.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,



During the first year of the CAAF exercise, an exchange of letters on the proposals for the operation of the CAAF was made. A number of returns have been received but it turns out that follow-ups have not been done. The wrong is not only the team but it is shared with this assembly here. Each of us has made the commitment to ensure the proper functioning of the CAAF, but in reality, what was it? It shows that nobody has respected his commitment.

As a reminder, it was agreed that the CAAF would work with the support of these members who should participate in its operation to the tune of € 20 per month to ensure the autonomy of the structure. To date, no member body of the CAAF has been able to pay its dues and even for a single month.

How has CAAF been able to function these two years and to realize the works mentioned above?

We are not living in a miracle, we are in the age of industrialization and globalization. Nobody could pretend to ignore this reality. Since the CAAF has worked, and you all aware of not having honored your commitment, it has made it possible to let the rumor run that the heads of our Angolan institutions financed the operations and achievements of the CAAF.

This further favored these rumors that the CAAF was political and belonged to a party. But in fact, what about in reality?

The CAAF was like a boat with its only passenger who is his captain. It was necessary to use my own money for the operation and the realization of the activities of the CAAF. This has never been a commitment I personally made with CAAF. Displacement, assistance during the most difficult moments of ours, communication, exchanges of correspondences, and printed matter, offices and equipment of operations, impressions and others are not the works of the CAAF. But these are the fruits of a personal sacrifice, which today is materialized still in the delay of this assembly and realization of future projects. This lack of operating funds could not allow the CAAF to carry out all the projects presented in the speech of the previous general assembly.

Should I say today, the bullets empty chairs within the administration of the CAAF, are they related to the lack of financial funds of the CAAF?

So, was the commitment pecuniary or a vision drawn to draw all our hopes, our aspirations to a success in order to guarantee the cohesion of unity towards the sun.

At the end of these two years of exercises, not being a horse or a mule pulling a plow very heavily, I feel tired, I feel tired.



A questioning is necessary. Why are other communities reaching the projects?
What does the Asian community have in particular to achieve these goals?

Many will say that it is a financially well-established community. Some will speak of a culture in which this people is anchored.

Who's wrong, who's right ?

It's simply a look at the community and how it works. What stands out is the sense of commitment to achieving the goal. We are not incapable of such commitment and dedication, but only on the condition that we silence our egos and give priority to shared interests.

To cut down the work, the ant can only rely on another ant, which in turn relies on another, this one in turn will count on another one. This establishes a chain of supply slaughtering this job with great ease. It is the contribution of a stone that everyone will have to wear in the manner of the provided with an enormous sense of responsibility, solidarity, commitment, respect for the Queen. I can cite many examples: the Jewish people, Cape Verdeans, Malians, Senegalese, etc.

Dear Presidents,
Ladies and gentlemen,
Dear compatriots,

The blank page that had been entrusted to me during the election, today, it is no longer white. It is covered with my writing, my thoughts, my projects realized in the short term, to realize in the medium term as well as in the long term. This teaches me today that these are my contributions to the realization and the life of the CAAF, being done, binds me and obliges me to remain always available, if need be there.

This assessment of the CAAF, although conceived, forces me to project myself into the future but a future that is too present. I will talk about the year 2016. This is not a secret for anyone. For the year 2016, the management team of the CAAF that I drive will have to deposit the keys and initiate a change for the election.

2016, it's not far. 2016 is just around the corner. This is an appointment that we can not miss. That's why I'm starting today. Each of us has received a text message from myself, informing you to prepare for 2016 deadlines. That will require big changes.

- 1- On the processes of the elections requiring a ratification of the article 8 of the internal regulation of the CAAF to allow us to improve and to make aware on the commitment of the good functioning of the CAAF.



2- It will allow us to plan well these elections and will give us a time to think for the right choice to ask.

For those who would worry that the convocation of this assembly is the last, would be in error because I am there and I will accompany things until the election. I will continue to assume my responsibilities and I will accompany each and every one of you in these projects, as I have always done so far. If there were all these reminders about the functioning of the CAAF, the achievements of the CAAF, it was necessary to count on you and to challenge your own commitment.

The CAAF exists and it is the gathering of all the objectives of each association present here and the pooling in unity of the aspirations, the hopes, and the future of each association, each member in the construction of a better Angola. strong, glorious, radiant, united, prosperous and facing the sun. A legacy of our ancestors that accompanies us in this success. That is my vision and my dream for CAAF.

Long live the Republic
 Long live Angola
 Long live President Jose Eduardo Dos Santos
 From Cabinda to Cunene
 Um only people one nation
 Thank you.

Dated at Nanterre on October 10, 2015

Simão BOKOLO
 President of the CAAF